

Revue de Presse
« Le Passeur... »

LE PASSEUR CIE ANDRÉ MANDARINO LES ESCARGOTS AILÉS

Sa silhouette paradoxale, gracile et musclée, donne une indication non négligeable sur le tempérament d'André Mandarino. Acrobate aérien, aussi à l'aise au trapèze, aux tissus, à la corde et à la perche que sur le fil, il suspend son corps de voltigeur dans les situations les plus improbables pour en extraire une qualité de présence rare, fluide et dynamique, douce et dense. André Mandarino est né au Brésil il y a vingt huit ans. A l'Ecole nationale de Cirque de Rio dont il suivit l'enseignement pendant quatre ans (de 17 à 20), il était le seul garçon à faire du trapèze fixe, technique généralement réservée aux filles. « C'est dans l'air que je me sens bien », déclare-t-il dans un français parfait. « C'est là que je me sens le plus à l'aise. Dès mes premiers essais à l'école, j'ai su que l'air était mon élément. » Au début pourtant, le jeune homme, passé par une longue et structurante expérience dans une compagnie théâtrale carioca (il commence à jouer la comédie dès l'âge de 9 ans), est loin d'émarger parmi les plus doués. Un mois avant l'examen d'admission définitive, il constate, non sans plaisir et soulagement, que son corps se métamorphose, s'aguerrit. C'est parti sur la voie étroite d'une quête de soi dont l'originalité revendiquée rime avec intégrité. En 1996, il décroche une bourse pour parfaire sa formation au CNAC (Centre national des arts du cirque). Une fois encore, il se retrouve seul dans sa spécialité (celle des tissus), persévère en s'appuyant sur les rencontres avec les différents chorégraphes qui font le miel de l'esprit pluridisciplinaire du CNAC. « Grâce aux ateliers avec Jean Gaudin ou Thierry Bae, j'ai appris à envisager autrement le corps et le mouvement », constate-t-il. « La virtuosité circassienne, l'exploit pour l'exploit, ne m'intéressent pas, s'il n'y a pas transposition d'une manière ou d'une autre sur le plateau. La technique ne vaut que si on l'oublie. »

Avec la création de *Vita Nova*, spectacle de fin d'études mis en piste par les chorégraphes Héla Fattoumi et Eric Lamoureux (1999), André Mandarino bascule du côté de la danse. Engagé par les Fat-Lam pour *Animal Regard* (2002), il pousse à bout son apprentissage et atteint une amplitude gestuelle qui lui dégage des horizons neufs. « J'ai appris la pureté de chaque mouvement, l'engagement total de soi dans chaque chose. Il ne s'agit pas d'avoir des milliers d'idées. Une seule suffit à condition qu'on la développe à fond en restant le plus simple possible. De façon plus pragmatique, j'ai beaucoup travaillé le thorax, considérablement assoupli mon corps en suivant un cours de danse chaque jour. » Pour *Animal Regard*, André Mandarino conçoit une séquence aérienne dans une boucle de "spee" (tissu synthétique utilisé pour les voiles de bateaux). Avec la complicité des deux chorégraphes, il décide de poursuivre seul ses investigations gestuelles dans *La Boucle* pour son nouveau solo (il annonce déjà trois pièces dont une de groupe à son actif depuis la création de sa compagnie les Escargots Ailés en 2000) intitulé *Le Passeur*. « Je sentais qu'il y avait un potentiel énorme dans ce nouvel agrès et j'ai creusé cette danse aérienne », précise notre homme qui veut traiter le cirque autrement qu'un divertissement. « Je revendique totalement ce terme dans cette pièce de vingt minutes durant laquelle je ne pose jamais le pied au sol. »

Entreprise de haute résistance que cette suspension en mouvement permanent dans l'espace. Deux semaines de préparation physique intensive sont nécessaires avant chaque reprise du spectacle pour affronter cette contrainte aussi belle qu'épuisante. Rien que le lancement – une longue vrille sans fin comme un tourniquet qui ne saurait plus s'arrêter – nécessite un corps et un mental bien accrochés. « Il faut aussi justifier sans cesse pourquoi on reste en l'air », ajoute André Mandarino. « Ce qui est formidable avec cette boucle c'est qu'elle devient un véritable partenaire, une sorte de troisième bras ou jambe, un appui qui se métamorphose en même temps que moi. Il y a une fluidité presque aquatique dans ce travail, les mouvements s'enchaînent de façon très organique. Sans compter que le son qui provient du tissu, à la fois sec et



bruisant, façon papier et plastique, est un accompagnateur de premier ordre, entre force et fragilité, très vivant. » C'est à l'Entre-Sort de Châlons-en-Champagne, où il est accueilli en résidence depuis 2002, qu'André Mandarino a créé son solo en novembre. Plus ailé qu'escargot, nomade solitaire en partance pour une troisième dimension qui pourrait bien s'appeler liberté.

Rosita Boisseau

Danse aérienne à la Chapelle

«Le passeur»... Ainsi s'intitule le spectacle de danse aérienne qu'André Mandarino présentera pour la deuxième fois au public ce vendredi 14 novembre à 20 h 30 à l'espace culturel de Saint-Memmie.

«Passeur», personne qui conduit, qui fait passer... «Passer», changer d'état, réussir, satisfaire, tolérer, communiquer, faire croire que l'on est... Et tant d'autres significations parmi lesquelles chacun pourra laisser libre cours à son imagina-

tion, en découvrant le spectacle de ce jeune artiste qui est originaire du Brésil et Châlonnais depuis quelques années.

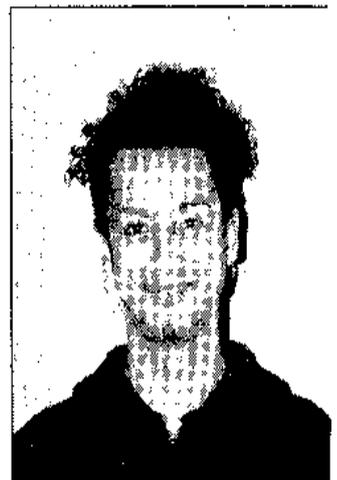
Circassien de formation, André Mandarino a déjà participé à deux spectacles: «Cirque d'un homme seul» en 2000 et «D'hormone et d'esprit» en 2002. Il souhaitait cette fois se produire seul dans un registre différent.

Technique pointue et sensibilité s'allient ainsi dans ce spectacle de danse aérienne, qui permet la libre harmonie du

corps et de l'agrès constitué pour la circonstance d'une boucle de spee, traditionnellement utilisé pour les voiles de bateaux, de 4 mètres de hauteur.

Dans cette composition, André Mandarino a souhaité lier le corps à la forme et la matière par le biais des mouvements chorégraphiques.

Vendredi soir, les spectateurs pourront découvrir que son souhait se concrétise de bien jolie manière. Un spectacle à ne pas manquer à 20 h 30.



André Mandarino.

Danse aérienne à Saint-Memmie

«Le passeur»... Ainsi s'intitule le spectacle de danse aérienne qu'André Mandarino présentera pour la deuxième fois au public vendredi 14 novembre à 20 h 30 à l'espace culturel de Saint-Memmie.

Circassien de formation, André Mandarino jeune artiste qui est originaire du Brésil et Châlonnais depuis quelques années, a déjà participé à deux spectacles: «Cirque d'un homme seul»

en 2000 et «D'hormone et d'esprit» en 2002. Il souhaitait cette fois se produire seul dans un registre différent. Technique pointue et sensibilité s'allient ainsi dans ce spectacle de danse aérienne, qui permet la libre harmonie du corps et de l'agrès constitué pour la circonstance d'une boucle de spee, traditionnellement utilisé pour les voiles de bateaux, de 4 mètres de hauteur.

Demandez le programme!

Vendredi 17 octobre

- 19 h 30 : «**Le cabaret philosophique**» Laurent Petit, Fred Tusch et Arnaud Aymard proposent à leur manière des débats profonds, pointus et décalés sur des thèmes comme la surpopulation, le réchauffement de la planète, le cataclysme nucléaire, le clonage... Ces trois éminents spécialistes définitivement illuminés dévoileront, à travers quatre conférences, les théories qu'ils proposent comme solution aux graves problèmes de l'homme sur terre.

- de 20 heures à 20 h 30 : **Mix'Heure** (round 1) Plusieurs artistes de la région viendront apporter leurs ingrédients au mixeur de L'Entre-Sort : images, sons, textes, paroles... Ils proposeront, avec leurs poésies, des mises en relations improbables : comment se dire nos vies, nos métiers, nos passions et nos regards sur la société quand, à priori, on n'a rien en commun.

- 20 h 30 : «**Le passeur**» de la compagnie André Mandarino. Installée à Châlons, cette dernière est associée à L'Entre-Sort. Le travail de recherche d'André Mandarino s'articule autour de différentes techniques aériennes (trapèze, corde, perche aérienne, tissu...) qu'il adapte comme support de sa création artistique. André Mandarino présentera un solo de cirque et de danse aérienne sur le thème du passeur, un homme à cheval entre deux frontières : la vie et la mort.

- 21 h : «**Paco chante la paix**» Paco est le chanteur de charme le plus représentatif de sa gé-

nération. Musicien d'exception, chanteur hors norme, poète énorme, il transgresse ce qu'il est possible d'exprimer dans une chanson par l'amour qu'il a d'autrui et des autres. Courageux et révolté, il se mettra toujours du côté des papillons et des sauterelles.

- de 22 heures à 22 h 30 : **Mix'Heure** (round 2)

- 22 h 30 : «**Le cabaret philosophique**»

- 23 heures : **Grand Mix** (dernier round) soirée Dj/mix vidéo. Des Dj's - «My teckel in Japan», Dj Stan kill my dog, Didier Tong et Dj Smile - et des vidéastes spécialisés dans les musiques électroniques et la création visuelle en live investiront

l'espace de la salle tout au long du week-end. Pour faire danser jusqu'au bout de la nuit.

Samedi 18 octobre

- 17 heures : «**Le cabaret philosophique**»

- 17 h 30 : **défilé de mob** Il sera clôturé par un pot (d'échappement) de l'amitié sur fond de musique électro

- de 18 h 30 à 19 heures : **Mix'Heure** (round 3)

- 19 heures : «**Le cabaret philosophique**»

- 19 h 30 : **Grand concours de tartes**

- de 20 heures à 20 h 30 : **Mix'Heure** (round 4)

- 20 h 30 : «**La monstrueuse parade**» de la compagnie Re-

mise à 9. Des monstres pluriels, répulsifs, loufoques, ridicules, émouvants, insolites parlent de choses et d'autres, parce que ça ne prête pas à conséquence, mais ne peuvent pas éviter de parler d'eux-mêmes et de nous : peurs, faiblesses, convictions et autres babioles. Cirque de faux-semblants et de vrais personnages, la galerie de monstres laids et attachants dans leur difformité ne peut cacher son étonnante vitalité, sa profonde humanité.

PAYANT - tarif unique : 5 €

- de 21 h 45 à 22 h 15 : **Mix'Heure** (round 5)

- 22 h 30 : **Grand Mix** (dernier round) soirée dj/mix vidéo

Les Escargots Ailés s'envolent pour le Brésil

La jeune troupe d'arts du cirque part en tournée au mois d'avril avant de revenir présenter « Le passeur » salle Rive Gauche.

L'U volant André Mandarinino retourne dans son pays natal. Le temps d'une tournée au mois d'avril, le Brésil va l'accueillir via la compagnie Les Escargots Ailés. Un projet artistique d'envergure pour cet homme qui a choisi de vivre, travailler et créer en Champagne-Ardenne.

Est-il félin ou colibri ? André Mandarinino vit en apesanteur lors de la création à Châlons de son spectacle « D'hommes et d'esprit » on l'a vu prendre le ciel des airs à l'aide d'une corde. Le plus naturellement possible, il s'est escamoté en marchant sur une pa-

roi verticale imaginaire. Un moment hors du temps qui a laissé sans voix le public venu ce soir-là découvrir un spectacle contemporain troublant.

Du courage il en faut et sa troupe, Les Escargots Ailés, n'en manque pas. Le courage de l'enfant de Rio qui dès la plus jeune enfance s'évade dans les arts de la rue. Le théâtre puis le cirque où il expérimentera toutes les techniques aériennes, trapèze, corde, perche, tissu, funambule, tourbillon, fil de fer...

Le courage de créer, de porter des projets et d'animer des ateliers pour conduire le jeune public à découvrir le spectacle vivant.

« Composition libre »

Diplômé des Arts du Cirque, André choisit de rester à Châlons et de privilégier l'acrobatie aérienne. Son immense talent n'est pas mis pour autant au service de la prouesse pure. Le cirque dont il est question

ici ne vise pas à la répétition à l'infini du même geste, du même numéro. La dextérité et le talent sont orientés vers la création artistique.

Soit un spectacle avec un propos, des mots, des chants, des gestes mis en scène pour provoquer des sentiments, des émotions et des questions chez le spectateur. « La danse aérienne permet la composition libre du corps et de l'agrès, support de la création artistique, explique André, soutenu par des rythmes et des énergies diverses, le corps est tantôt fluide, tantôt cassant, fragile ou tendu, dilaté ou abandonné ; il accède à une nouvelle liberté de narration et d'imaginaire ».

Dans son dernier spectacle, « Le Passeur », l'artiste utilise une voile de bateau, une boucle de spee, d'environ sept mètres de hauteur et fermée dans son axe. Ce tissu synthétique est très résistant, légèrement plastifié, imperméable, très ri-

gide et sans élasticité. C'est la première fois qu'une telle matière est utilisée comme support à la danse. « Je tente de lier le corps, par le biais des mouvements chorégraphiques, à la forme ou la matière – tissu, plastique, bois fer – et ainsi quitter l'agrès de cirque tout en conservant certains de ses enjeux ».

Quant au propos de ce solo de vingt minutes, l'artiste souligne que « le passeur est un homme à cheval entre deux frontières : celle de la vie et celle de la mort. C'est la personne qui conduit, fait passer ».

Ce nouveau spectacle a été présenté ces dernières semaines à une classe de 4e de Notre-Dame-Perrier avec laquelle André anime un atelier artistique et à une autre de 6e d'un collège de Fagnières.

Il fera l'ouverture de saison en septembre à l'Entre-Soix, salle Rive Gauche.

R.C.



« Le Passeur », André Mandarinino dans un geste pour une nouvelle chorégraphie. Photo Benjamin Bismuth

11

Repères

1975
naissance à Rio

1984
il intègre une
compagnie de
théâtre amateur

1986
il rejoint une
compagnie de
théâtre
professionnel

1992
il entre à l'école
nationale des arts
du cirque de
RIO - Brésil

1997
Il intègre le CNAC
de Châlons-en-
Champagne.

1999
Il participe au
festival mondial du
cirque de demain.

2000
création de la com-
pagnie "Les escar-
gots ailés". Création
du spectacle
"Cirque d'un
homme seul"

2001
création du specta-
cle "D'hormone et
d'esprit"

2003
Son nouveau
spectacle
"Le passeur"

Portrait

André Mandarino

"j'ai besoin de créer, d'initier, de m'enraciner partout où je suis"

Brésilien de naissance, André MANDARINO est Châlonnais d'adoption. Depuis son arrivée en 1997 pour étudier les arts du cirque au CNAC, il est resté fidèle à ce port d'attache. C'est ici qu'il a créé son univers artistique et personnel. Aujourd'hui, il fait découvrir le spectacle vivant aux jeunes Châlonnais.



AFDM - Comment s'est passé votre arrivée à Châlons ?

André Mandarino - A 22 ans, j'étais l'un des trois heureux bénéficiaires d'un échange entre le CNAC de Châlons-en-Champagne et le CNAC de Rio, organisé par les autorités françaises pour venir étudier en France. J'avais été repéré par Bernard TURIN; c'est ainsi que j'ai "débarqué" à Châlons. Pour moi, c'était magique. Au Brésil, on étudie beaucoup l'histoire de France. J'allais enfin pouvoir découvrir ce pays, ses coutumes. C'était très amusant de s'habiller avec un manteau, un bonnet... Après l'euphorie des débuts, il a fallu que le corps s'habitue. J'ai souffert un peu du froid, et quelques tendinites m'ont cloué au sol.

AFDM - Vous êtes un artiste confirmé, déjà 3 spectacles réalisés et des projets plein la tête ?

AM - A la sortie du CNAC en 2000, pendant la tournée de notre promo, j'écrivais mon premier spectacle :

"Cirque d'un homme seul". C'est à ce moment que j'ai trouvé ma voie artistique, un mélange de théâtre, de musique et de ma spécialité circassienne, l'acrobatie aérienne. J'ai donc créé ma compagnie "Les escargots ailés" et je me suis produit dans différents lieux, et notamment à Châlons-en-Champagne, dans le cadre du Festival Furies. En parallèle, je participe aux travaux de grands chorégraphes tels que Ella Fattouni et Eric Lamoureux pour le spectacle "Vitanova", ou en 2003 dans la création de Françoise Longeard "Dédicace à l'homme qui dort". En 2004, j'ai un projet avec le Chorégraphe Pol Frenack.

AFDM - Pourquoi "Les escargots ailés" ?

AM - L'escargot est un animal que j'affectionne particulièrement. Il est ancré dans le sol, il a un côté nomade comme nous les artistes avec sa maison sur le dos. J'ai moi même souvent mon sac sur le dos. Et ailé, c'est par opposition, bien sûr, au côté rampant de l'escargot, et c'est aussi ma spécialité.

AFDM - Depuis deux ans, vous collaborez avec le collège Notre-Dame Perrier, que vous apportent ces échanges ?

AM - Partout où je suis j'ai besoin de m'enraciner. Au Brésil déjà, je donnais des cours de techniques de théâtre et de cirque traditionnel. Ma collaboration avec le collège Notre-Dame Perrier est basée sur l'échange. Je propose aux jeunes de découvrir l'ensemble des métiers du spectacle. Nous réalisons nous-mêmes nos costumes, nos décors. Je souhaite leur apporter un autre regard sur ce qui les entoure, une ouverture. A leur contact, je me nourris de leur énergie et de leur richesse. Cette année, je travaille avec 42 élèves sur le thème "mes aïeux", à partir d'un texte de Karl Valentin. Les jeunes découvriront au travers de gags et de sketches leurs aînés sous différents aspects.

Les représentations sont prévues les 7, 8 et 9 mai 2004.

AFDM - Quels sont vos projets à moyen terme ?

AM - Ce qui me plaît le plus c'est la mise en scène. Je souhaite continuer mon travail d'artiste interprète, mais j'envisage de développer la création et la mise en scène dans différents domaines et lieux puisque j'ai aussi des contacts au Brésil.

AFDM - Quels atouts trouvez-vous à Châlons ?

AM - Je suis particulièrement attaché à Châlons car c'est la ville qui m'a accueilli. C'est ici que j'ai appris le français, que j'ai créé une deuxième famille. A Châlons, je trouve une ambiance propice à la création artistique, le soutien technique grâce aux bonnes relations que j'entretiens avec le CNAC. Je suis associé dans la reprise de la salle de l'Entresort car je crois que cette ville a tout pour séduire ces jeunes compagnies impliquées dans la vie locale.

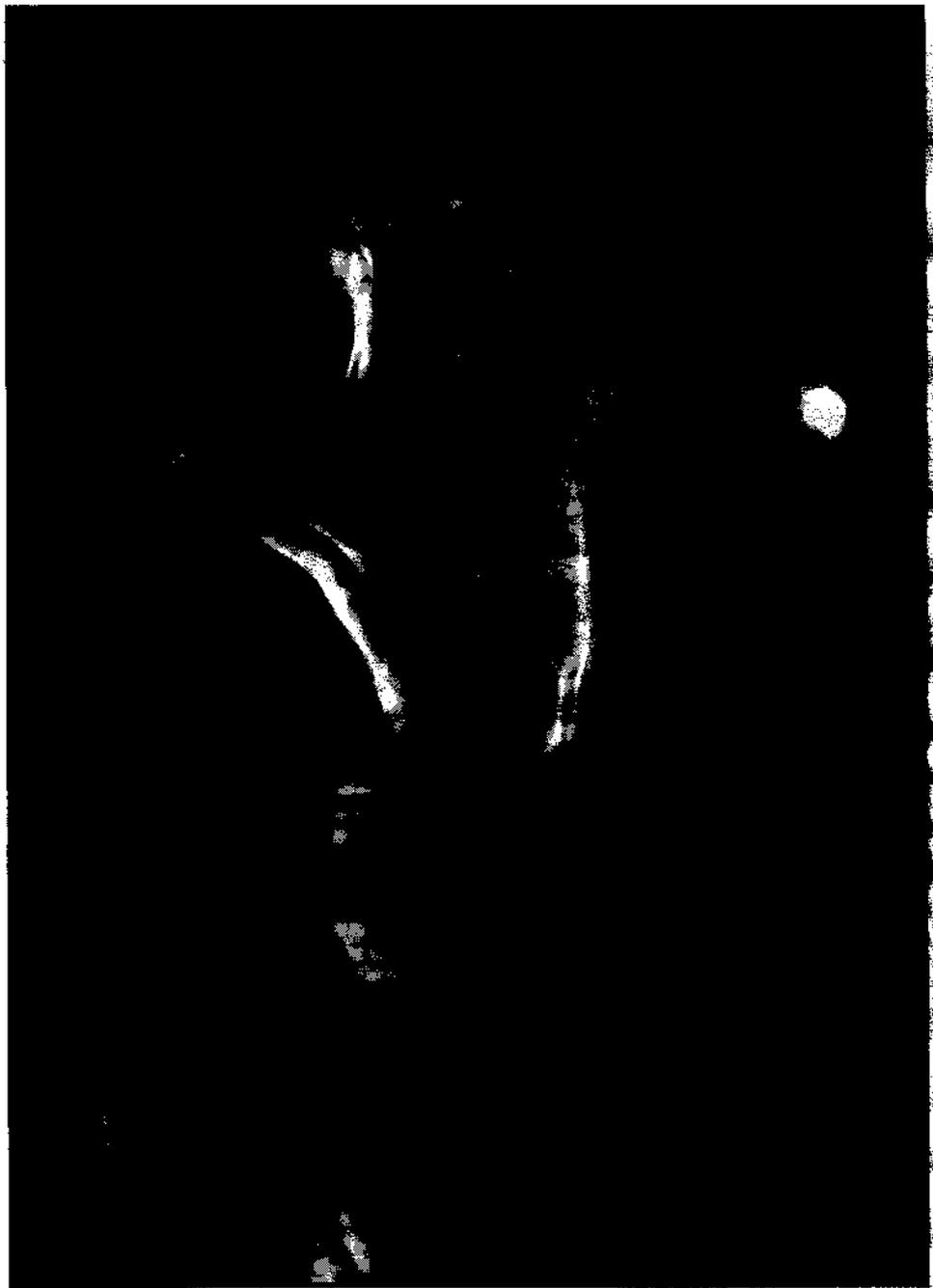
Nexon • LA ROUTE DU CIRQUE

«Le passeur» : comme un mirage à médianoche

Dimanche, André Mandarino a emmené le public dans sa voile. Bref et intense, son spectacle de danse aérienne revêt l'éclat d'un mirage.

Vingt minutes. C'est la durée du spectacle de danse aérienne proposé à Nexon dimanche et lundi soir. Particulièrement brève, la prestation d'André Mandarino n'en est que plus intense. Pour sa beauté d'abord. Au-dessus du sol, l'artiste évolue avec grâce, fluidité, naturel. L'espace multidimensionnel que lui donne la voile de spée noire et luisante résonne de chaque mouvement. Une musique en soi, accompagnée de frottements, claquements et glissements de la toile. Avec sensualité un torse nu, des bras tendus, un visage de statue émergent de la pénombre. Nageur à médianoche, André Mandarino donne à son corps la volupté et l'élégance propres à la danse contemporaine. Il transfigure ainsi l'une et l'autre disciplines, mêlant les arts et les repères. André Mandarino a puisé dans les différentes techniques aériennes de l'école du Cirque de Rio de Janeiro, créant lui-même son agrès, avant de travailler la danse contemporaine avec le duo Fattoumi-Lamoureux. Dans l'espace marin du chapiteau, la fougue des tornades et tourbillons laisse finalement place au bien-être du balancement. Y avait-il vraiment un homme sur cette boucle suspendue ? ■

CLAIRE LEFAURE



Centre@France

LE POPULAIRE

DU CENTRE

DIMANCHE 14 AOUT 2004

Vingt minutes dans les airs...

FESTIVAL DE NEXON ■

La "Route du Cirque" accueille ce soir André Mandarino



TALENT. André Mandarino est l'un des plus grands spécialistes en technique aérienne du cirque français (Photo Brigitte AZZOPARD)

Centre@France

LE POPULAIRE

DU CENTRE

DIMANCHE 14 AOUT 2004

La "Route du Cirque" de Nexon se poursuit ce soir avec un spectacle intitulé "Le Passeur". C'est André Mandarino qui en est l'unique interprète.

ANTHONY VILLENEUVE

André Mandarino, avec son parcours atypique, est avant tout un amoureux des airs, puisqu'il s'est expérimenté à de multiples agrès et techniques aériennes (trapèze, corde, perche aérienne, tissu, funambule, tourbillon, fil de fer...). Issu de l'école de cirque de Rio de Janeiro, Mandarino se passionne pour les nouvelles techniques, avec une volonté évidente de faire évoluer les arts du cirque en proposant de nouveaux agrès circassiens.

Une boucle de "spee" pour l'envol

Dans "Le Passeur", c'est une boucle de "spee" d'environ 4 m de hauteur qui est utilisée. C'est la première fois qu'un "spee" est utilisé comme support de danse aérienne, puisqu'il est traditionnellement réservé à la concep-

tion des voiles de bateaux. Vingt minutes, c'est une durée

inédite pour un spectacle de la "Route du Cirque". « Dans le cirque traditionnel, le spectacle se décompose en plu-

sieurs numéros d'une quinzaine de minutes. Le cirque

contemporain veut s'inspirer de cette forme, et nous avons donc décidé de programmer ce spectacle d'une vingtaine de minutes pour un prix de 5 € », explique Guilouï Karl, le co-directeur du festival.

« De toutes façons, le travail d'André Mandarino est tellement intense physiquement qu'il lui aurait été impossible de monter un spectacle plus long d'une qualité égale », renchérit-il. ■

PRATIQUE. "Le Passeur", ce soir à 20 h 30 et lundi soir à 22 h sous le chapiteau, place du Château de Nexon. Durée : 20 minutes. A partir de 10 ans. Prix : 5 €.

L'info du festival

La librairie du cirque est ouverte. "la Route du Cirque", c'est aussi une librairie/boutique consacrée aux arts du cirque. Elle se trouve au centre Agora, au cœur du village de Nexon. Objets de collection, estampes, peintures, livres d'arts, romans sur le thème du cirque et encore bien d'autres surprises vous y attendent. Vous pourrez bien sûr vous y procurer la magnifique affiche du festival 2004, signée Nathalie Novi. Ouverte tous les jours, sauf le lundi, de 10 h 30 à 12 h 30 et de 16 h à 19 h. Tél 05 55 09 69 01.

■ Fransız Kültür Merkezi

► Le Passeur

► 28 Haziran 20:00

Rio de Janeiro sirk okulunda eğitim gören André Mandarino, değişik hava akrobasisi gereç ve tekniklerini (trapez, ip cambazı vb.) deneme arzusundan doğan geniş bir sanatsal açılıma sahip. Bu çeşitli biçimler sanatçıyı hava akrobasisine ayrıcalık tanımaya yöneltir. Sanatsal yaratıcılığına destek olarak benimsediği yeni tekniklere karşı büyük bir ilgi duyar, yeni araçlar arayışına girer. Gereç aniden farklı biçimler alır. Yere serilmiş ya da göğe asılı olarak, işaret noktalarını tersine çevirir, uzayda bir gedik açar, vücudu ortaya süren bir kontrpuan olur. Böylelikle vücut tüm kırılganlığıyla kendini keşfeder. Sanatçı, « Le Passeur » gösterisinde, 4 m. yüksekliğinde, kendi ekseninde kapalı ve siyah renkte bir « spee » halkası kullanmakta.

Geleneksel olarak gemi yelkenleri tasarımında yer alan bir "spee" ilk kez bir dans aracı olarak kullanılmakta.

İstiklal Cad. No: 8 / Taksim

Tel: (0212) 334 87 40



/ cirque

Sous le ciel d'Antony **Solstice**

Solstice fête toutes les couleurs du cirque contemporain.

À l'aube de l'été, alors que le fier soleil repousse la lune effarouchée dans la nuit tardive, le festival Solstice fait briller les mille et une étoiles de la piste dans le ciel d'Antony. Le Théâtre Firmin Gémier ajoute ainsi un nouvel épisode à l'implantation du cirque dans la ville, déjà pérennisée par l'ouverture de l'Espace Cirque en novembre dernier et par la création d'ateliers de pratique amateur. Avec quelques dix spectacles invités, cette deuxième édition est entièrement consacrée aux formes contemporaines.

C'est la compagnie Remise à 9 qui ouvre le bal avec *La Monstrueuse parade*, défilé pittoresque d'insolites créatures éborgnées par les aléas du destin. Cocasses, dérangeants, ridicules parfois, ces êtres bancals célèbrent la vie dans leur baraque foraine, avec l'ardeur et la gravité de ceux qui savent le prix du bonheur. *Le bestiaire animé* imaginé par Véronique Bellegarde présente également de drôles de spécimens : de curieuses « bêtes », telles que girafe, kangourou, avion, bicycle, crabe ou songe, qui se promènent dans les pensées par association d'idées. De l'anatomie du rêve à l'étude du couple humain et ses pratiques, ce cabaret animalier est peuplé d'images fantasques et surprenantes qui galopent à dos de fantaisie. Au risque de percuter les focades visuelles de OKikOK_ duo de clowns à la dégaine bricolée et à l'inventivité échevelée !

Libérer l'imagination !

Avec O.P.U.S. (Office des Phabricants d'Univers Singuliers), la loufoquerie se pique de malicieuses mystifications : sa vraie fausse conférence sur *La crèche à moteur*, faux vrai chef-d'œuvre signé Raoul Huet et honteusement ignoré par les musées nationaux, oscille entre élucubrations surréalistes et humour iconoclaste. Même goût du bricolage et du détournement dans *La Jurassienne de réparation* du Théâtre Group, garage ambulante où les conversations retapent gaiement la carrosserie de la société, entre deux p'tits coups avalés cul sec sous le capot. Quant à Camille Perreau, elle a fouillé dans les gre-



OKikOK_ duo de clowns à la dégaine bricolée et à l'inventivité échevelée nous présente ici Ha Ha Ha.

niers de l'imagination et retrouvé *les Lampes de Paulette Wolkenwürze*, étranges objets qui rapportent les souvenirs d'une vieille dame et emportent le spectateur dans un voyage à travers les tumultes du xx^e siècle.

D'autres troupes susurrent leurs histoires au creux de l'intime, comme Nushka, qui réunit un jongleur, un porteur et une voltigeuse au cadre aérien, trois identités qui partent du geste pour se rencontrer, explorer leurs différences, leurs oppositions douces amères. À coups de bec. Tr'espace fait dialoguer jonglerie et musique dans *Le cercle* : lutte, défi, feinte, attraction, esquive... les diabolos jouent avec les notes de la contrebasse dans une captivante ronde amoureuse. André Mandarino, prodigieux acrobate aérien, ignore, lui, la pesanteur et s'envole dans les nuées. Il danse, avec une fluidité presque aquatique, la liberté du corps et l'esprit.

Joyeux, sensibles, désopilants, les spectacles réunis à Solstice racontent la vie, c'est-à-dire l'indomptable poésie de l'humain.

Gwénola David

Solstice, du 17 au 26 juin, à Antony, au Théâtre Firmin Gémier (place Firmin Gémier), à l'Espace Cirque (rue Georges Suant), au Parc et gymnase La Fontaine (rue Pierre Kohlmann). Apéro-concert gratuit sur le parvis du Théâtre Firmin Gémier à 19h ou 20h30. Rens. 01 46 66 02 74 et www.ville-antony.fr Navette gratuite à partir du Théâtre.